

Une bibliothèque pour tous

Depuis début 2019, la bibliothèque de Bienne offre un espace «Facile à lire (FAL)»: un lieu spécifique proposant des livres attractifs pour les personnes qui ne lisent pas avec aisance, par exemple en raison d'un handicap mental. Visite guidée en compagnie de deux jeunes filles.

Reportage: Martine Salomon – Photos: Cyril Zingaro



Pour Nina Suter (à droite), la lecture est une passion. Pour Camille Moulin (à gauche), cela demande un gros effort.

Pour rejoindre la bibliothèque de Bienne, Nina Suter, 18 ans, est venue de Saint-Aubin (NE) avec sa maman Diana Luna. La jeune fille adore lire. Elle a dévoré les trois premiers tomes de «Harry Potter». Nina apprécie aussi les romances. Son amie Camille Moulin, 19 ans, a fait le trajet depuis Lignières (NE) avec sa maman Sophie. Pour Camille, la lecture représente un gros effort. Sa pratique se concentre sur les choses pratiques comme les signalisations et les horaires. Il lui est difficile de lire un livre entier. La bibliothécaire Catherine Taillard leur présente l'espace FAL. C'est une petite surface de quelques mètres carrés. Il y a là 120 livres de genres variés, disposés de face, dans des caisses en bois ou sur des présentoirs. La moitié sont en français et l'autre en allemand. Leur point commun: ils sont moins difficiles à lire que la plupart des autres livres, mais ce ne sont pas des ouvrages pour enfants.

Peu d'éditions labellisées FALC

Cependant, rares sont les livres porteurs du label officiel Facile à lire et à comprendre (FALC), respectant les règles de mise en page et de com-

position des phrases. «Il existe encore peu d'éditeurs et écrivains francophones spécialisés dans ce domaine. En allemand, il en existe davantage», note Catherine Taillard. Cet espace FAL est donc étoffé avec différents autres ouvrages. Certains ne sont pas destinés à des publics en difficulté mais comportent beaucoup d'images et très peu de texte. Ils attirent l'œil par leur beauté et leur qualité. Comme ce gros livre jaune intitulé «Aveugles», de l'artiste Sophie Calle, avec des photos saisissantes accompagnées de brefs textes incisifs. Et l'appétissant «Colorama», qui montre et raconte l'histoire des couleurs en peu de mots et avec beaucoup de poésie. D'autres livres sont de véritables récits, mais compacts et dans un langage simple. Une adaptation du «Tour du monde en 80 jours» de Jules Verne dans une collection pour apprendre le français, ou du «Joueur d'échecs» de Stefan Zweig pour les lecteurs dyslexiques. Il y a aussi des œuvres originales récentes, rédigées d'emblée dans un langage fluide. Par exemple l'enquête policière «Le lac vert» aux éditions Encre bleue; la délicate romance «Les chapeaux rouges» (éd. Weyrich); ou encore «Le cheval qui galopait sous la terre» (éd. Thierry Magnier), lauréat du prix Facile à lire de Caen la Mer 2019.

Camille feuillette un grand livre de photos sur l'Espagne, piquée au vif parce qu'une personne de son entourage a séjourné là-bas. Nina regarde un roman avec des amoureux en couverture. Elle l'a pris avec précaution sur une étagère contenant des livres en gros caractères, en bordure du coin FAL. Et au-delà, il y a tous les rayons ordinaires. Catherine Taillard demande aux filles ce qui les intéresse. «Les chevaux!», répond Camille. La collaboratrice les emmène donc hors de cet espace pour aller au rayon animaux, puis dans d'autres secteurs susceptibles de leur plaire. Elles sont d'abord timides. Puis, en suivant leur guide qui fait preuve de tact et de douceur, elles se détendent, questionnent, commentent, rient et examinent quelques ouvrages attirant leur regard.

Pas seulement des livres

Au coin documentaires, la bibliothécaire montre des livres illustrant deux sports que Camille pratique: le judo et le basket. Nina empoigne une biographie de la chanteuse Louane, puis de Shakira. «C'est ma chanteuse préférée! Je suis même allée au concert.» La visite se poursuit dans la salle des magazines, puis celle des CD. Camille demande s'il y a des compilations de musique NRJ: c'est le cas! Les jeunes filles découvrent aussi la possibilité d'emprunter des livres sonores. Du côté des DVD, parmi un bon choix de films et séries, M^{me} Taillard évoque les comédies musicales: «Tu connais «Mamma Mia»?» «Ah oui!», s'exclame Camille, enthousiaste. «Y'avait plein de choses à voir!», conclut Nina au terme de la visite.

Les mamans sont conquises. Certaines personnes avec handicap «aiment avoir un coin au calme et confortable, ailleurs qu'à la maison et ailleurs qu'à l'institution», commente Sophie Moulin. «Et ça peut être un point d'entrée, qui permet de découvrir ensuite les autres rayons, et de se rendre compte qu'il y a d'autres livres qui peuvent être accessibles», poursuit-elle. Elle ajoute que cet accompagnement humain est nécessaire au début. «Quelqu'un qui a l'envie et la patience de leur faire une introduction et de montrer les bons gestes. Ensuite, elles deviendront autonomes.»

Fiers d'avoir leur carte

La bibliothèque a fait traduire son règlement en FALC. L'espace s'adresse notamment aux personnes avec handicap, mais aussi aux adultes éloignés de la lecture, ou de langue étrangère. «Tout le monde est bienvenu ici», souligne Catherine Taillard. «On a l'impression que certains n'osent pas venir. Ils n'ont aucune idée des contenus disponibles. On peut trouver une offre pour tous!» Le stock a été développé avec la fondation Bibliomedia, la «bibliothèque des bibliothèques». Les établissements peuvent choisir parmi sa sélection FAL et renouveler les ouvrages régulièrement. Ceux-ci s'abonnent à son site de Lausanne pour le français et à Soleure pour l'allemand. La bibliothèque de Bienne a aussi voulu collaborer avec des associations ou institutions. Mais elle n'a pas trouvé autant de répondants qu'espéré. «Certains estimaient que les personnes avec handicap mental ne lisent pas.» «C'est réducteur!», réagissent les mamans. Une coopération s'est toutefois nouée avec la Fondation Centre ASI, une institution biennoise pour les personnes avec handicap. Ses bénéficiaires ont eu des visites



Introduction par la bibliothécaire Catherine Taillard.



L'espace FAL propose des livres plus simples, mais pas simplistes.



Après la visite, Nina Suter explore les rayons qu'elle veut, selon ses envies.

guidées et ont été interrogés sur leurs souhaits. De la calligraphie aux bracelets en perles, leurs réponses étaient variées. Et ils étaient très fiers d'avoir une carte personnelle d'usager!

La bibliothèque de Bienne a entamé des démarches pour obtenir le label Culture inclusive. Nés dans les pays nordiques et au Canada, les espaces FAL apparaissent progressivement sur sol helvétique. «En Suisse alémanique, ça a démarré plus tôt», note M^{me} Taillard. Côté romand, outre Bienne, on peut citer Tavannes, Vevey et Sierre parmi les exemples les plus aboutis, selon une étude réalisée en 2019 par une étudiante en information documentaire à Genève. ●